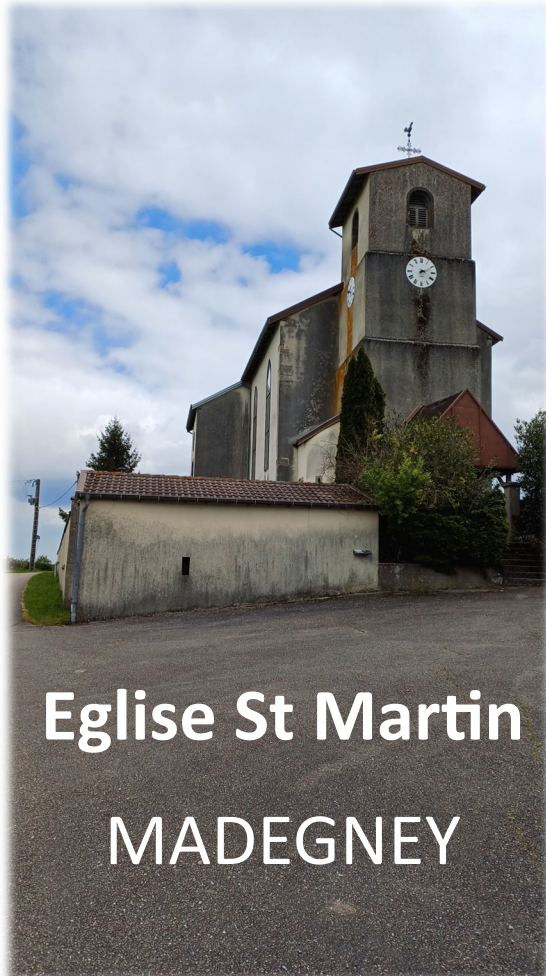


MADEGNEY

Lundi 22 avril 2024

21 participants

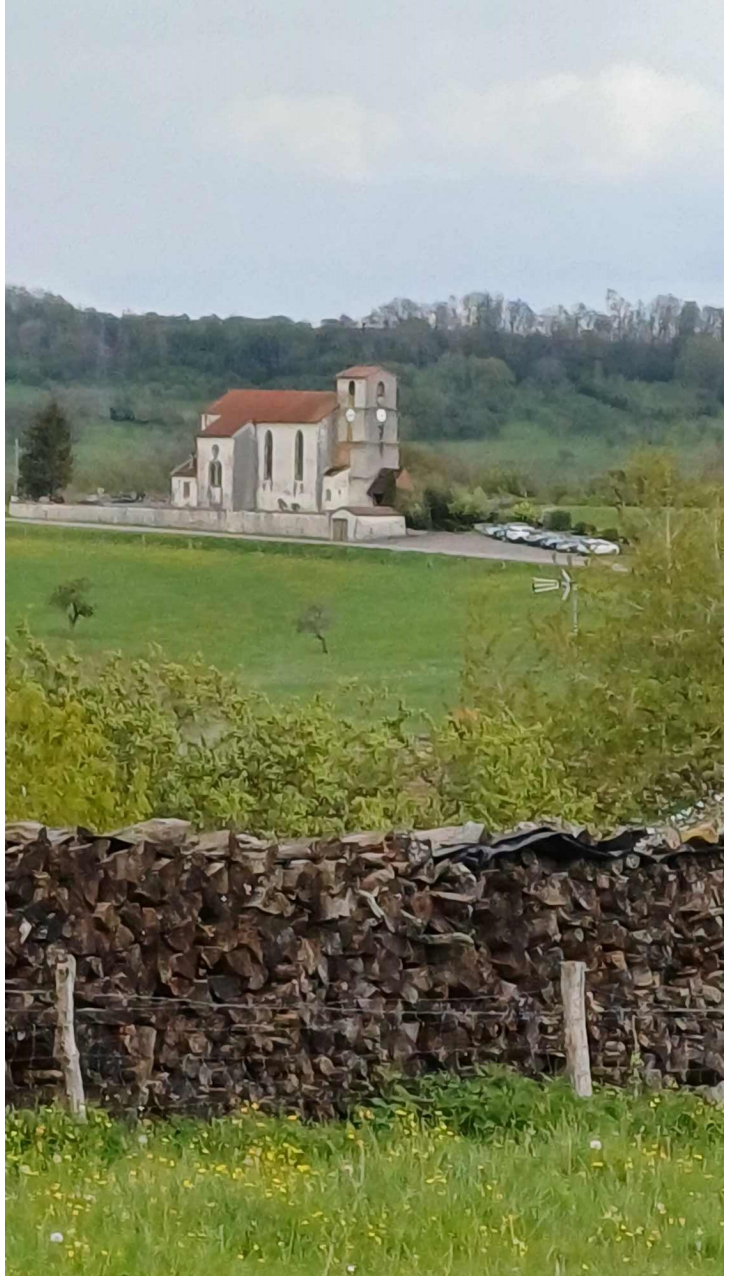
13 kms



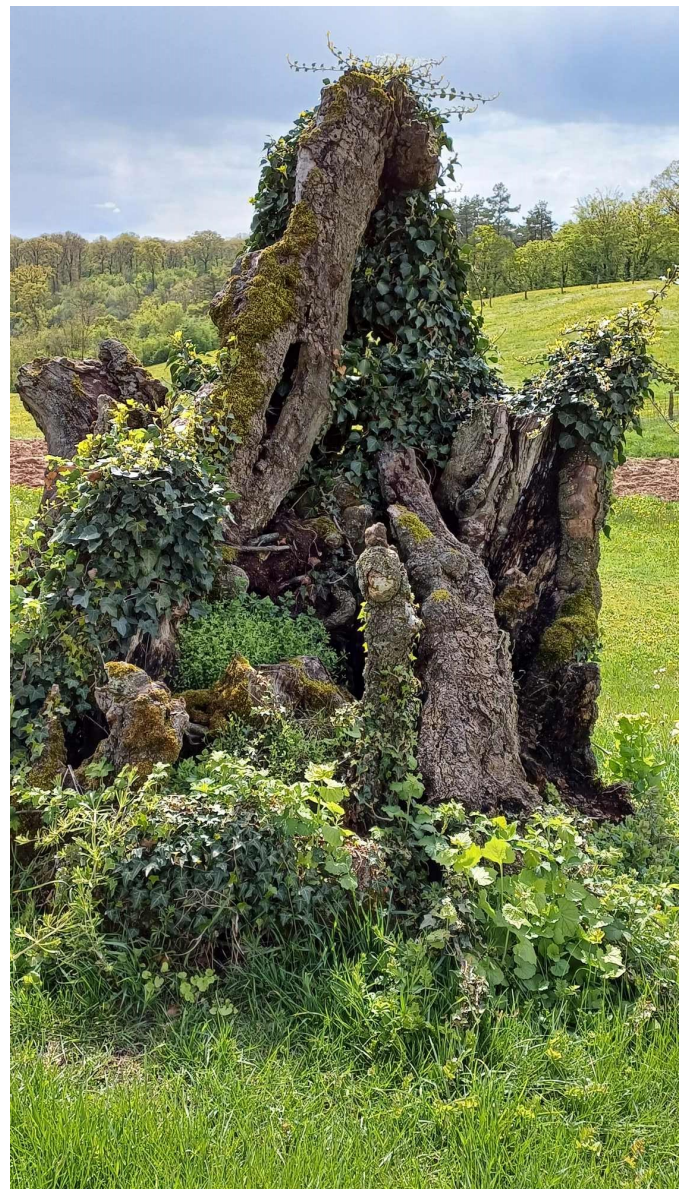
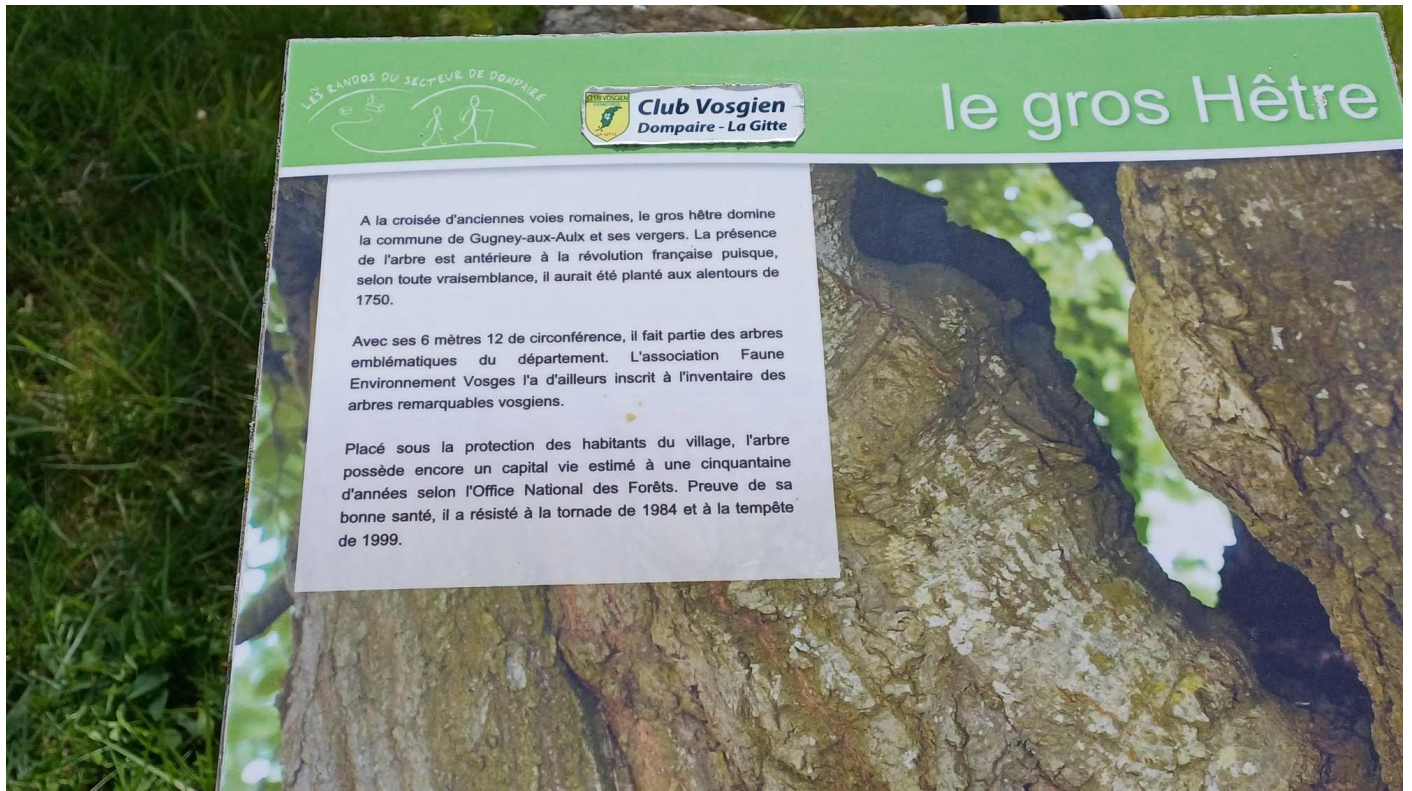




Les 78
printemps de
ÇEÇE



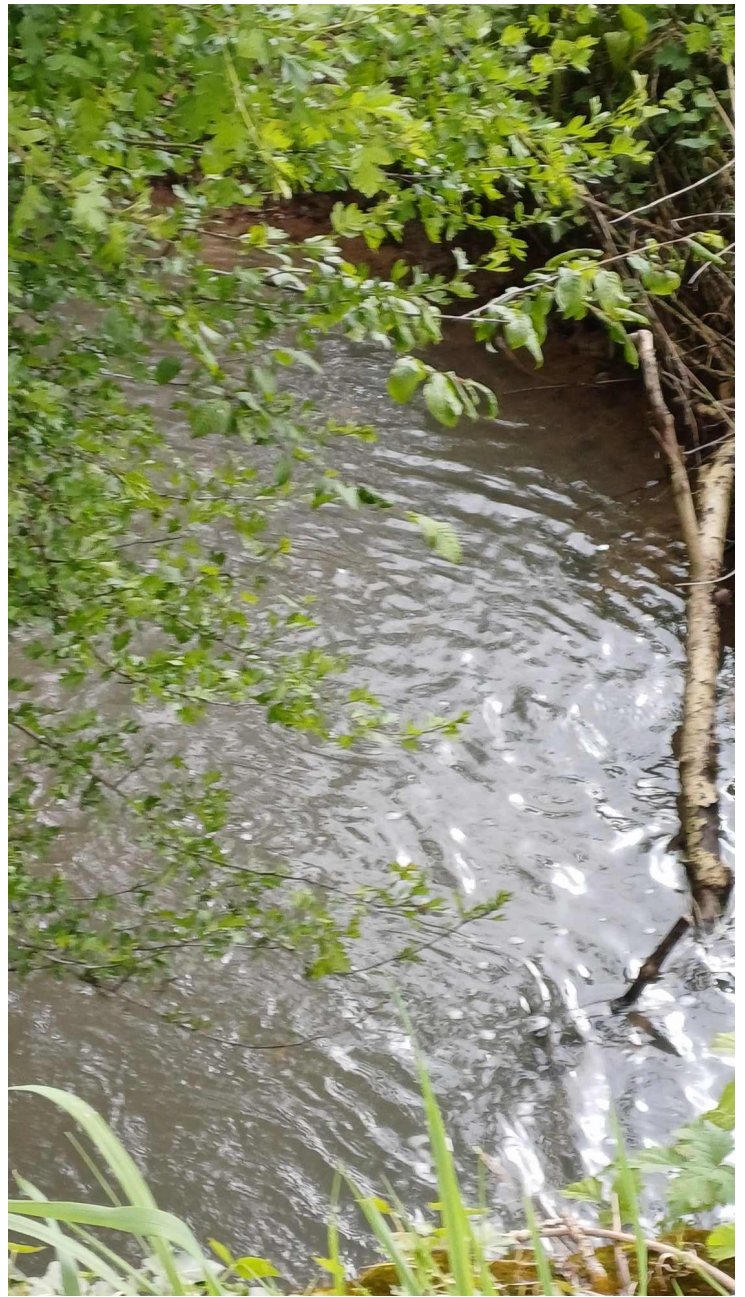






















Bonjour les cousins







LES SAUVAGES DU SECTEUR DE DOMPAINE

La renaissance de la vigne



Suite à la première guerre mondiale, l'idée de cultiver la vigne semble abandonnée dans le canton de Dompain. Les parcelles restantes sont arrachées car malades ou simplement abandonnées. C'était sans compter sur la persévérance de Léon Millot, viticulteur et pépiniériste de Mandres-sur-Vair, qui a œuvré pour une renaissance de la vigne dans les Vosges. Tout débute dès 1901 avec la création de "la société vosgienne et d'ampélographie", qui avait pour objectif de lutter contre le découragement ambiant qui frappait les viticulteurs.

Décidé à lutter contre le phylloxéra, Léon Millot ramène clandestinement de Colmar des variétés hybrides plus résistantes et de meilleure qualité que les cépages au fort rendement utilisés jusque là. Avec ce renouvellement complet, la vigne trouve un second souffle dans la région de la petite Sibérie. Bien qu'en 1939, le nouveau vignoble ne couvre qu'un sixième de la superficie cultivée à la fin du XIXème siècle, il gagne en qualité avec des procédés de fabrication mieux maîtrisés.

Même anecdotique, la vigne reste aujourd'hui présente sur les coteaux et permet de perpétuer les traditions issues de cette histoire tourmentée. A l'image de la Saint-Vincent, saint patron des vigneron, qui est toujours fêtée le 22 janvier à Derbamont.



Réalisé à partir de l'article "Grandeur et décadence de la vigne" de Jean-Pierre Doyen, issu du recueil "Le pays de Dompain" des 13èmes journées d'études vosgiennes des 14, 15 et 16 octobre 2011.



LES SAUVAGES DU SECTEUR DE DOMPAINE

l'âge d'or de la vigne

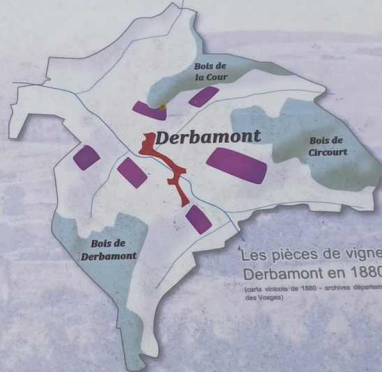
Au milieu du XIXème siècle, la demande en vin se fait toujours plus forte et incite à développer la vigne à grande échelle. Le rapport du docteur J. Goyon en 1864 sur la culture dans le nord-est de la France mentionne que "d'Épinal à Dompain, de Neufchâteau à Mirecourt et de Mirecourt à Charmes, j'ai vu partout de vastes flancs de coteaux sud, sud-est et sud-ouest admirablement disposés pour la vigne". Il estime alors qu'il est possible d'y exploiter 10000 hectares de vignoble.

La croissance va être forte jusque 1886 (autour de 1000 hectares cultivés sur le canton de Dompain) avant de se stabiliser à la fin du siècle. Au delà de l'extension des terres, l'augmentation de la production passe également par l'utilisation de cépages plus productifs, souvent au détriment de la qualité. Le "gamay de Liverdun" est ainsi préféré au pinot. Les coteaux bien exposés se couvraient alors de vignes, plantées dans des fossés séparés d'un mètre et demi. Après 5 ans, le cep était multiplié avec la technique du "provinage" qui consiste à enfouir des rameaux (sarments) dans le sol pour générer de nouveaux pieds :



Le provinage (Encyclopédie du Catalogue général des Sciences, des Arts et des Métiers de France & L'Étranger)

Comme dans l'ensemble des régions viticoles, le passage au XXème siècle va se révéler fatal avec une accumulation de coups durs. Les vins de pays souffrent de la concurrence des vins acheminés par le rail et de la bière, qui lui est préférée dans les cafés et cabarets locaux après la construction de la brasserie Lobstein de Ville sur Illon. Mais les vignes ont surtout été directement atteintes par une succession d'épidémies : le mildou en 1885 mais principalement le phylloxéra qui frappe le canton de Dompain en 1900 et contraint à l'arrachage de la majorité des plants. La mobilisation des viticulteurs pour la Grande Guerre viendra définitivement clore cet âge d'or de la vigne.



Les pièces de vigne à Derbamont en 1880. (carte éditée en 1880 - archives départementales des Vosges)

Le phylloxéra de la vigne est un insecte homopâtre venu des Etats-Unis.



Réalisé à partir de l'article "Grandeur et décadence de la vigne" de Jean-Pierre Doyen, issu du recueil "Le pays de Dompain" des 13èmes journées d'études vosgiennes des 14, 15 et 16 octobre 2011.





**Une orchidée
se pointe**



**Au loin le Hohneck revêtu de son
manteau blanc**



ST VALLIER

Alt. 440 m

Club Vosgien
Champagnais - La Gâtine





UNE PROFUSION DE SCEAU DE SALOMON

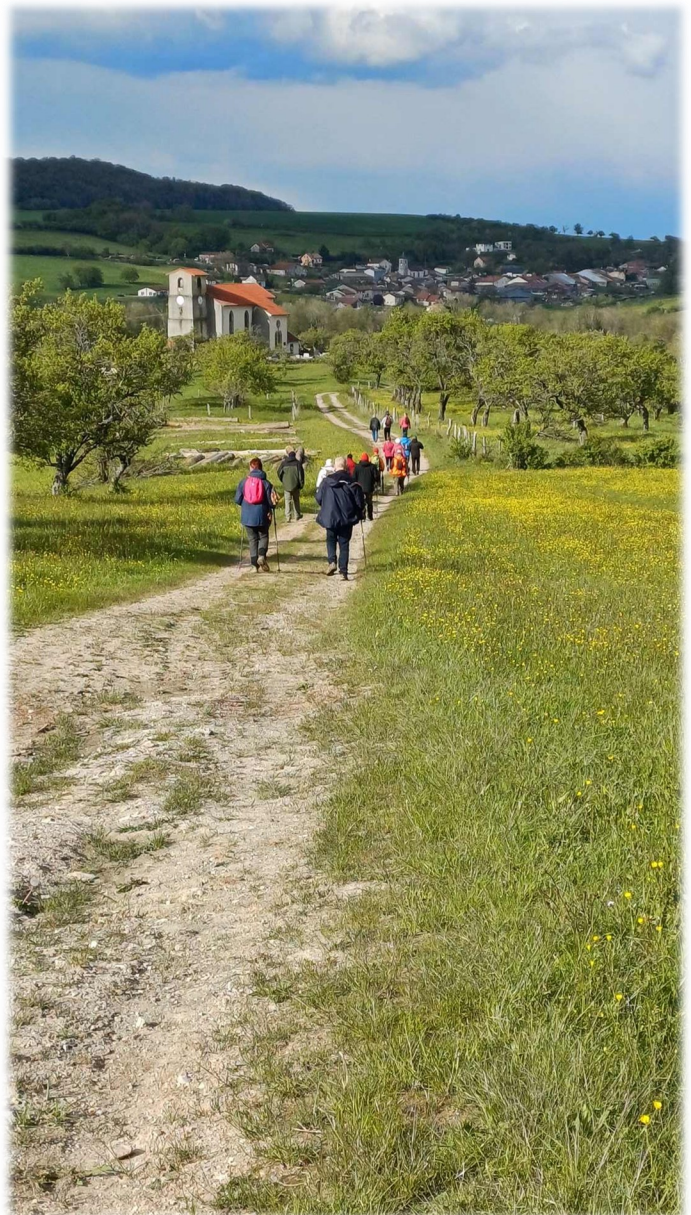
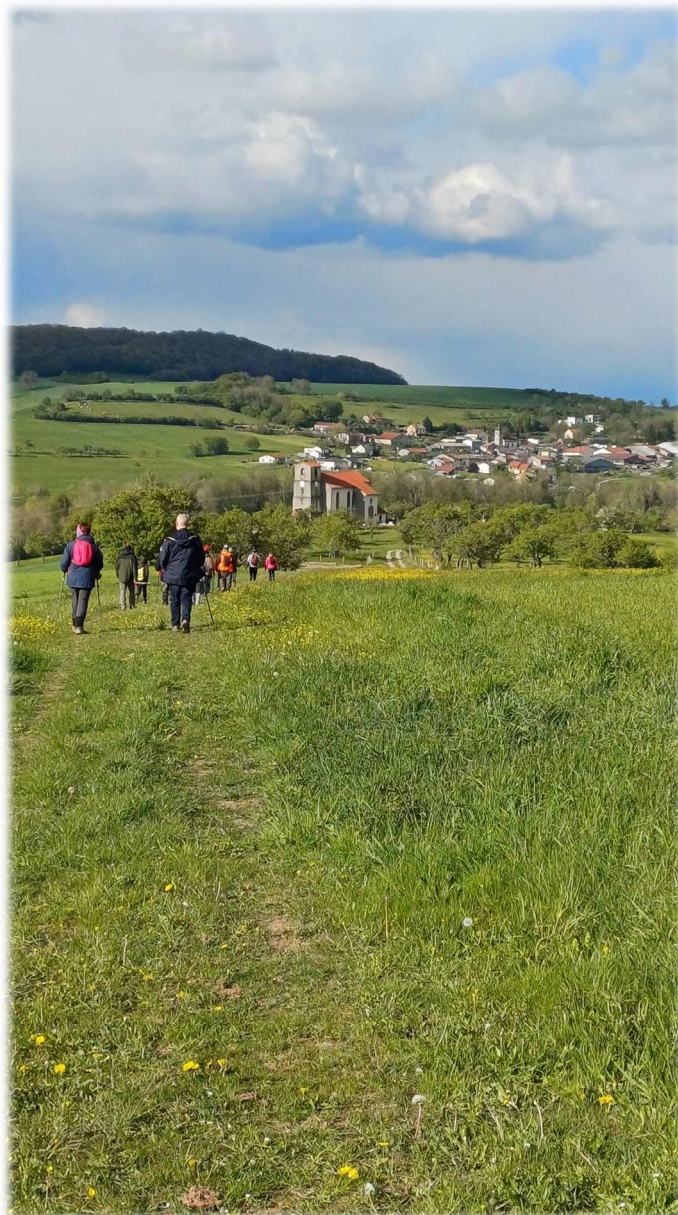


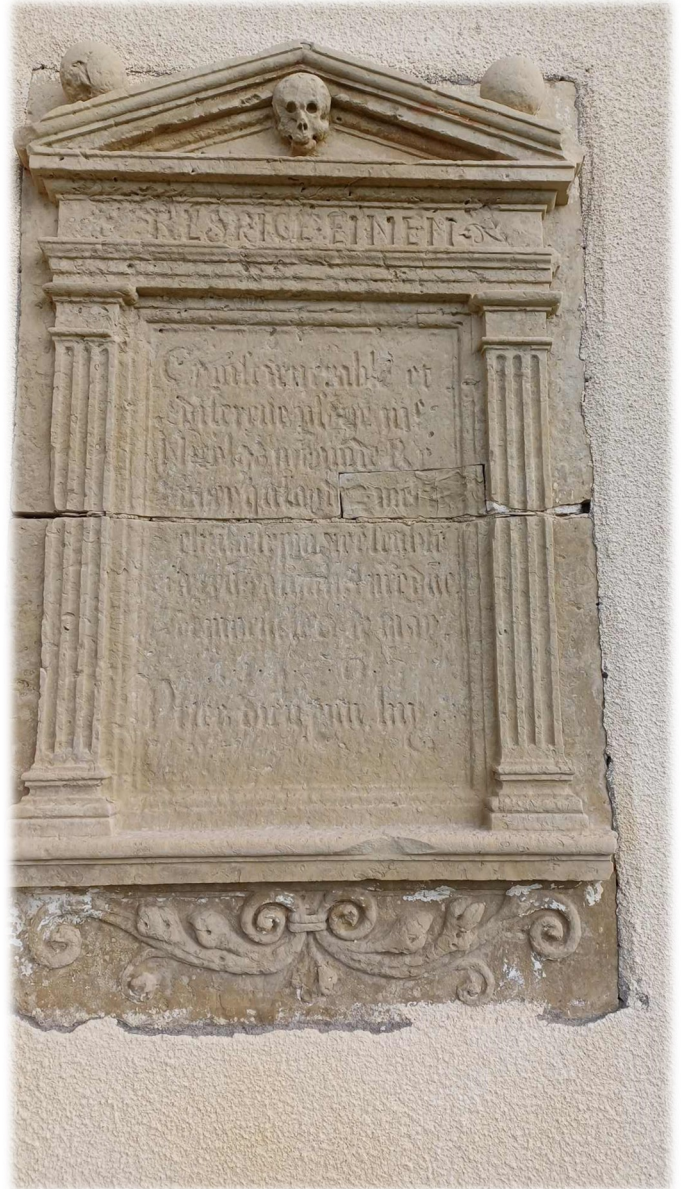
OBSTACLES



Pascal, un petit nouveau...







la Croix de Bertaud

Le cimetière abrite la tombe d'un sculpteur renommé, originaire de la commune de Madegney. Laurent Bertaud fut, à l'époque du Second Empire, le premier chef ébéniste de l'empereur Napoléon III. Si l'enfant du pays a fait carrière à la capitale, il a élaboré une croix d'une fine sculpture pour la sépulture de ses parents originaires de Madegney et Regney.

Cette croix de chêne, posée à même le sol, ornait la tombe familiale jusqu'à ce qu'un monument de granit fût installé sur la tombe à l'occasion de l'enterrement de Laurent Bertaud.

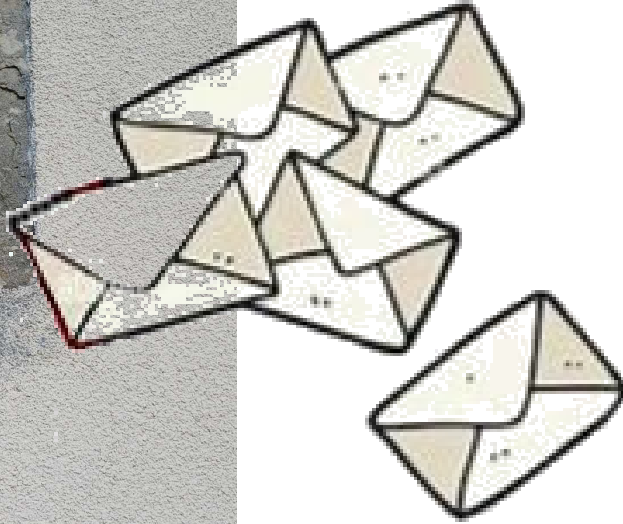
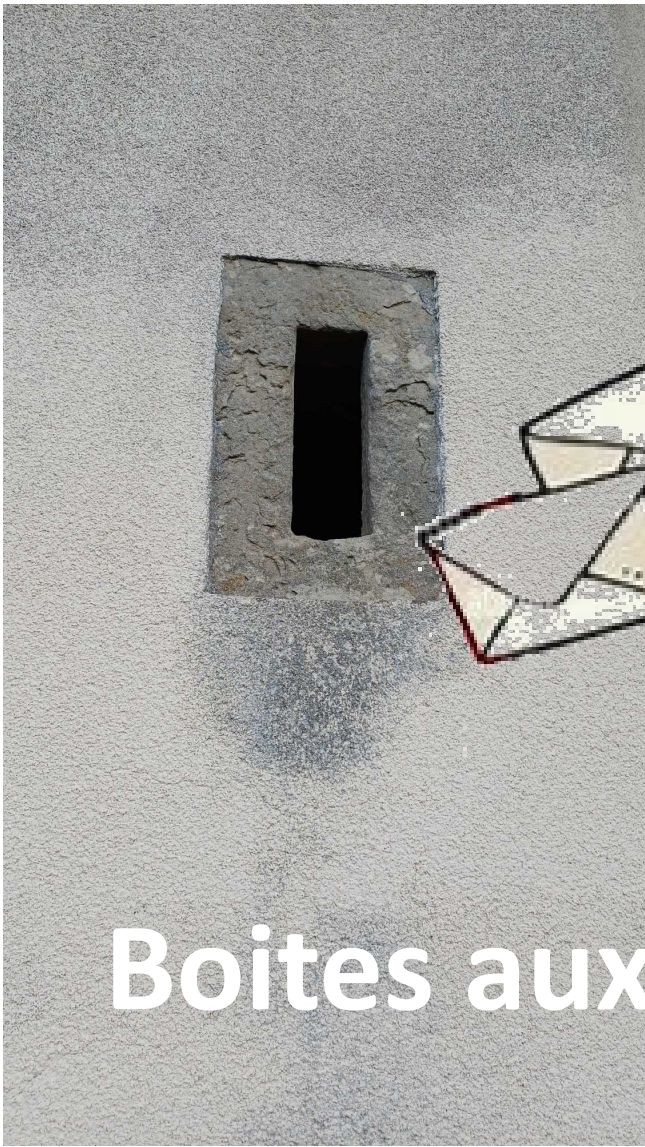
Les paroissiens de la commune ont, pendant de longues années, mis la croix à l'abri chaque hiver mais le temps a fini par faire son oeuvre et l'objet est aujourd'hui dans un état de détérioration avancé. La commission intercommunale de gestion de l'église et du cimetière a décidé de la faire réparer, mais son état était tel que la réalisation d'une copie à l'identique a été privilégiée. La nouvelle croix réalisée par les élèves du lycée Haut de Belleu de Neufchâteau trouve désormais sa place face au monument de la famille Bertaud.

Détail de la croix originale




Ebénistes au XIXème siècle

MERCI BERNARD



Boites aux lettres ?

